

BALADE 4x4



CE DÉPARTEMENT DE LA CHAÎNE ALPINE EN EST CERTAINEMENT LE PLUS BEAU. IL MÉRITE SON APPELLATION PUISQU'IL SAIT HARMONIEUSEMENT MÉLANGER LES SOMMETS ENNEIGÉS ET LES POINTES SAVOUREUSES D'UNE PROVENCE CHALEUREUSE ET ÉPICÉE.

PAR JEAN-PIERRE STEINER

Parcours :

98 kilomètres

Boucle :

Aiglun / Moustiers

Durée :

Un week-end complet, en prenant le temps de vivre.

Difficulté :

-niveau 1,5 avec un sol sec.
-niveau 3,5 avec un terrain gras.



Particularités :

Par temps de pluie, la glaise produit des patinoires dantesques.

Conseils :

Pneus boue obligatoires par temps humide ou maussade.



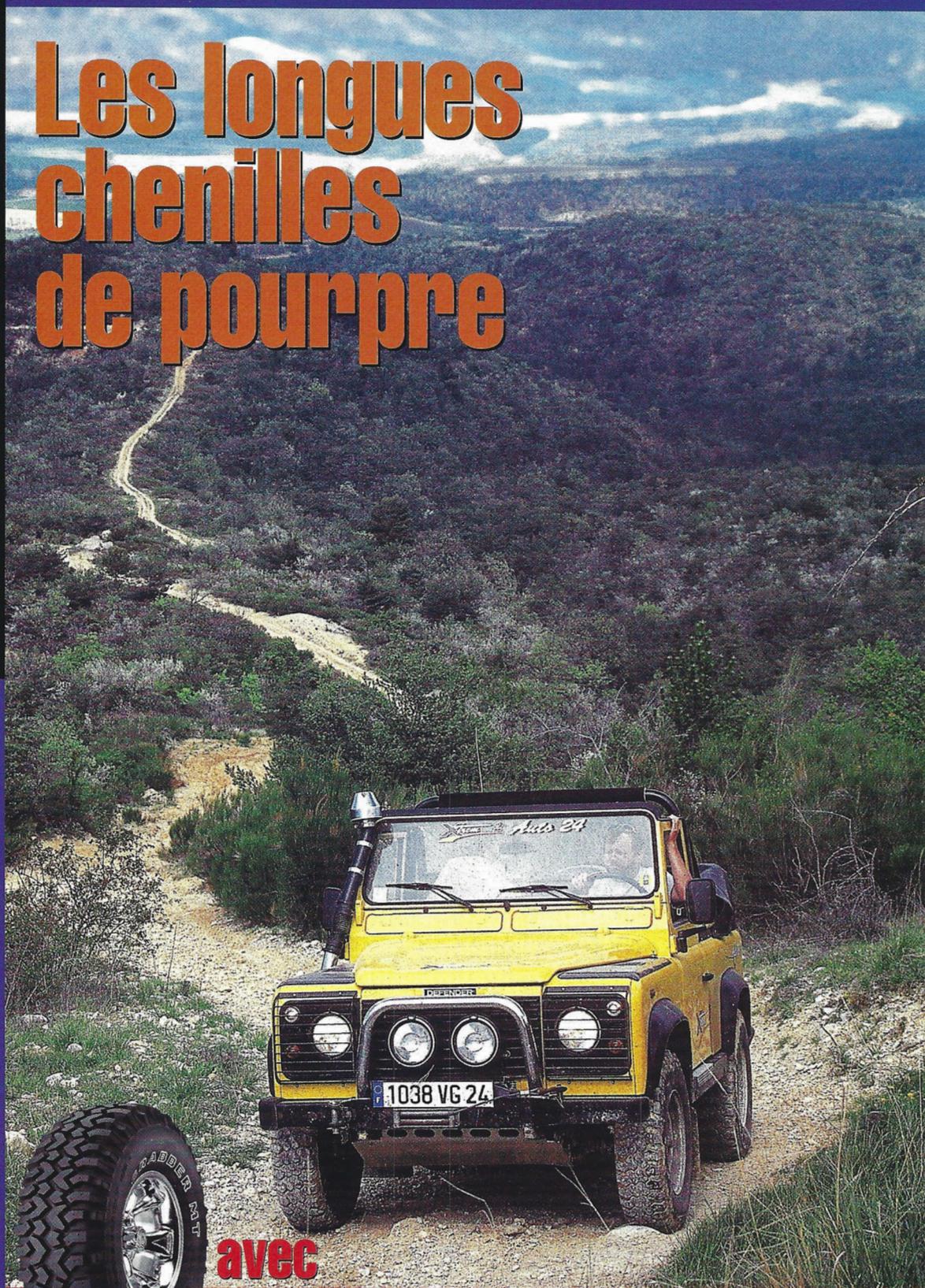
GARMIN®

vous propose une balade dans...



Les Alpes de Haute Provence

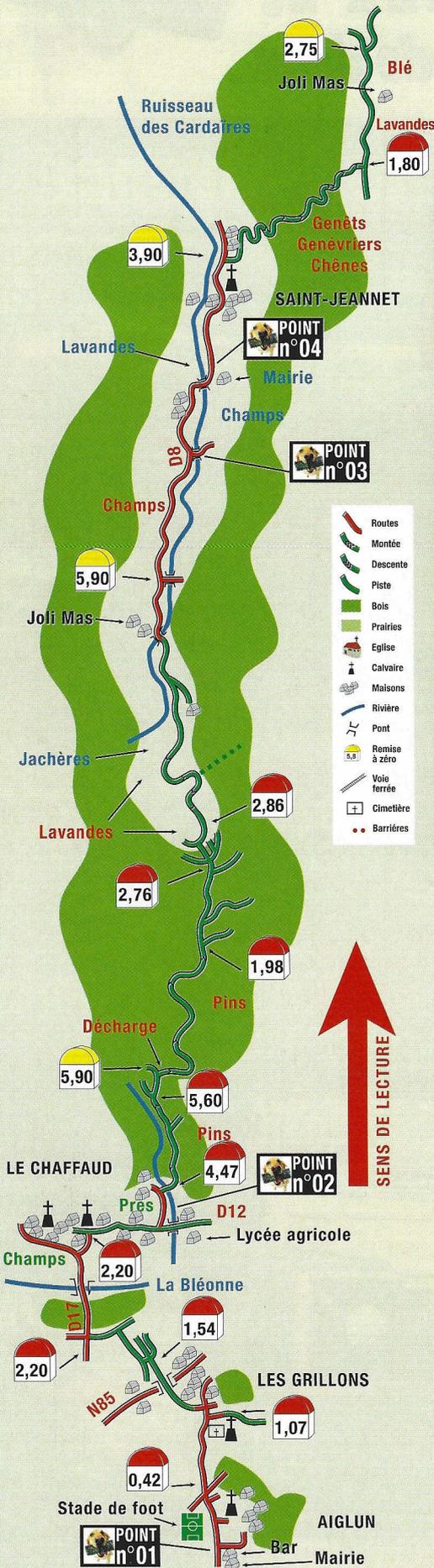
Les longues chenilles de pourpre



avec

GENERAL TIRE





GUIDE PRATIQUE

Distance et durée :

98 kilomètres, un week-end avec les visites.

Difficulté :

Balade superbe et facile, très technique par temps de pluie.

Principales curiosités :

Le Vieil Aiglun, le Musée-Promenade Géologique de Digne, le Musée Préhistorique de Quinson, les panoramas et les vieux mas, le Vieux Bras d'Asse (bastide, église), la cité de Saint-Jurs, l'église Saint-Georges, les ruines de Châteauneuf, Moustiers : les églises, les demeures, les faïenciers, le site ; les gorges du Verdon, le lac de Sainte-Croix.

Cartographie :

Cartes IGN au 1/25000^e n° 3441 OT et 3442 OT (Top 25)

Après la ferme de Vénascle, un aller/retour sur la corniche permet d'appréhender un super panorama sur le lac de Sa...

Du plateau de Banon à la vallée de la Durance, du plateau de Valensole au grand canyon du Verdon, du col de la Bonnette (2715 m), le plus élevé du massif alpin, aux contreforts du Mercantour, le département des Alpes de Haute-Provence se déroule jusqu'à la frontière italienne. Pris en étau entre les contrées méditerranéennes et les hauts sommets enneigés, il revendique une belle diversité, alternant les décors de hautes montagnes avec les paysages doucement vallonnés et parfumés, dignes de Pagnol et de Giono. L'énorme avantage réside ici dans le fait que le voyageur n'a pas à craindre le surpeuplement démesuré d'une Côte d'Azur, même à la belle saison. Les grands cols des Alpes de Haute-Provence ont fait la légende des premières Transalpes et Hexagonale, comme la Bonnette déjà nommée, Restefond, Allos ou le Parpaillon. Les rivières sont sublimes et également réputées. Entre les lits de galets de la Durance, de la Bléonne ou de l'Asse, balisés par les vieux villages et les cités médiévales, aux gorges sauvages de l'Ubaye, le photographe amateur a du pain sur la planche. Mais les fans de grandiose ne manqueront pas d'aller admirer le plus beau site naturel de l'Hexagone, à savoir le grand canyon du Verdon dont les corniches vertigineuses arborent des parois abruptes de plus de 450 mètres de haut ! C'est le Colorado de l'Europe ! Bref, c'est l'embaras du choix. Comme le pays des grands cols n'est libéré des dernières congères que début juillet, nous avons opté pour le midi de la

région que nous ont fait découvrir Alain Millot et Raphaël Ficagna, les animateurs du club Aiglun 4x4. Leur parcours est une merveille...

CARDAIRES OU CARAÏBES, IL FAUT CHOISIR !

Notre fidèle Defender-Auto 24 a quitté l'autoroute et la vallée de la Durance pour remonter la rive de la Bléonne également tapissée de galets après s'être faufilé sous les "pénitents" des Mées, parois rocheuses aux formes étranges. La N 85 suit la rivière et salue le village de Mallemoisson. C'est là que votre vigilance devient nécessaire pour ne pas manquer le panneau "Aiglun". Le village est éparpillé, diffus, et on peut circuler devant la mairie, l'école et l'église sans réaliser que l'on vient de passer devant le centre du bourg.

Le départ de la rando se situe pile-poil à l'intersection de la voie qui mène au bar (hips !) et à la mairie. Mais avant de partir, prenez le temps de faire une visite, par le goudron, au hameau médiéval du Vieil-Aiglun où l'église romane du XIIIe, trônant sur le pog rocheux, domine le cimetière traditionnel et les toitures rousses des vieilles demeures.

Bon revenons à nos moutons, compteur à zéro. De la mairie, la vicinale file S-O. A l'entrée des Grillons (vous avez pour balise une chapelle romane de très belle facture et son cimetière !), la première piste part à main gauche. Elle se faufile entre les lotissements et, surprise, enjambe la nationale par un pont de pierre ! S-E, les 4x4 se retrouvent au milieu



Retrouvez-moi en fin d'article



... au-dessus du ravin d'Angourre.

des champs de céréales et font rapidement face au bosquet avant de se retrouver sur la D17. C'est bien parti !

Un peu de goudron s'impose afin de contourner le fier village du Chaffaut, puis celui de Carmejane. Là, aux premières maisons, avant le lycée agricole, un ruban d'asphalte longe un ru, le franchit en devenant piste. Cette dernière monte illico Sud avec entrain, puis S-O, au milieu des pins omniprésents ! Large, roulante, ça fleurit bon la Provence, du moins jusqu'à la décharge que l'on quitte rapidement !

« Le grand canyon du Verdon et ses corniches vertigineuses arborent des parois abruptes de plus de 450 m de haut ! »

Et que ça grimpe jusqu'au col. Là, l'Xtrem est monté en face, histoire d'avalier avec plaisir le toboggan abrupt. Sur la butte, il convient de virer à droite pour amorcer la descente. En cas de pluie, avec une glaise traîtresse, le fameux toboggan se contourne par la droite par la grande allée.

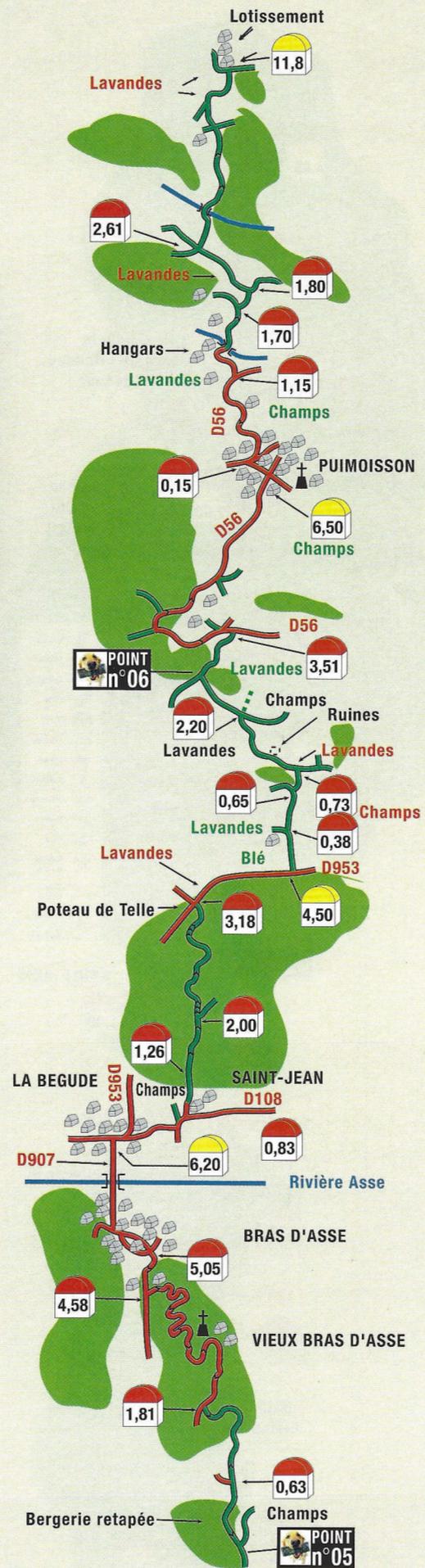
Vers la vallée du ruisseau des Cardaires, dans les lacets de terre, les voitures font connaissance avec les premiers carrés de lavande mais qui laissent rapidement leur place au maquis et aux jachères. Le goudron revient mais avec de jolis mas qui viennent l'orner de belle façon.

Après l'église à peigne de Saint-Jannet, le parcours d'Aiglun 4x4 fonce à l'Ouest vers la crête en

passant tout de suite au-dessus de la ferme de Saint-Pierre d'Arc. Le paysan est susceptible et même si la circulation est publique, faites le nécessaire pour "rouler souple" comme dirait Alain Millot ! Le tracé est pentu, de toute évidence régulièrement entretenu par le bull, avec une succession impressionnante de lacets escortés par les kermès, les chênes verts et les genévriers que l'on appelle ici des "cades". Une nouvelle fois, lorsque le terrain est détrempé, l'ascension ne doit pas être cadeau ! En prenant de l'altitude, le regard embrasse de jolis panoramas sur la vallée des Cardaires, avec dans le lointain, les chapelets des cimes encore enneigées à cette époque de l'année. Sur le plateau, Sud, le décor change de tout au tout, les garrigues sauvages laissant le territoire aux champs de blé et de lavande. On y débusque aussi des vieux mas et anciennes bergeries de rêve. Le tracé s'infléchit S-E pour rallier la vallée de l'Asse. Le macadam revient inévitablement mais pour mieux admirer la bastide, la chapelle et les mas du Vieux-Bras d'Asse. Dans la Vallée, à Bras d'Asse, la D 907 franchit le lit de galets blancs de l'Asse pour atteindre la Bégude Blanche.

LES VIOLINES DE VALENSOLE

Au-delà de la Bégude, vers le S-O, aux larses de Saint-Jean, le tracé rebondit vers le Sud, bien décidé à monter à l'assaut de la crête. Mais cette fois-ci c'est vraiment "hard" avec deux grimpettes super pentues. Par temps sec, malgré les ornières ▶





Retrouvez-moi en fin d'article



La montée vers Châteauneuf constitue certainement le plus beau cliché de cette virée.

dantesques, le passage technique -et simultanément d'une grande beauté- offre un régal. Mais sur le mouillé, j'avoue que vaincre ce tronçon doit tenir sinon de la gageure, du moins de l'exploit. Sous un simple orage, la glaise transforme immédiatement les pentes en patinoire. Les dévers bien réels deviennent alors sensibles, entraînant inéluctablement les véhicules dans les ornières... Comme sur les 2 km, il n'y a rien pour treuiller vu que l'espace est alors occupé par les petits kermès, les genêts et les cades, je subodore un bel enfer par temps morose... À vous de voir, mais je ne saurais trop vous conseiller de passer par la D 953 jusqu'au Poteau de Telle quand les conditions météo virent à la pluie.

Le Poteau de Telle est un borne militaire de trois mètres de haut environ, et constitue un repère. C'est aussi le premier perchoir qui donne sur l'immense plateau de Valensole. À main gauche, vers le levant, se dresse avec majesté la spectre sombre

du massif du Montdenier qui se détache sur l'horizon. Il domine champs de céréales et de colza, mais aussi et surtout les immenses pampas de lavande odorantes. Vers le Sud, le Defender a transpercé ses pampas spectaculaires et colorées, striées par les cordons de lavande qui, à la belle saison, deviennent pourpres, forment de superbes et longues "chenilles", du plus bel effet. Isolés, les anciens mas semblent admirer ce haut spectacle coloré.

Pour éviter plusieurs propriétés privées, le parcours d'Aiglun 4x4 adopte la D 56 jusqu'à Puimoisson. A la sortie du pays, toujours entre champs et carrés de lavandes, une grande piste poussiéreuse fonce vers l'Est, plonge dans la cavée, franchit le ruisseau et remonte sur le coteau suivant en longeant les bosquets pour atterrir sur une sorte de lotissement. En fait, ce sont des petits bungalows adjacents au terrain de vol à voile sur lequel les planeurs et petits coucous sont alignés. On y a vu une



LA LOI A L'OUEST DU PECOS

Les Alpes de Haute Provence se placent sur la façade Est de notre pays et c'est donc une région sinistrée. Mais le département est simultanément celui de contrastes étonnants. L'ONF montre à certains endroits une tolérance de bon aloi, et dans d'autres est l'auteur des excès de pouvoir auxquels nous sommes chroniquement confrontés. Cela étant dit, dans les forêts domaniales et certaines sections privées le Saint-Office a tout barriéré, il ne faut pas se leurrer. Les cas les plus scandaleux sont relevés au Col de Fontbelle, la vallée du Sasse et le massif du Montdenier où seul l'itinéraire que vous allez emprunter reste ouvert à la circulation publique vu qu'il repose sur des voies... départementales qui n'ont jamais été goudronnées ! On a aussi le cas, près de Mézel, d'un chemin privé de plusieurs kilomètres appartenant à plusieurs propriétaires. Bien que l'ONF n'en dispose que de 800 mètres, il s'est permis de poser deux barrières, ce qui emmerde copieusement les sylviculteurs et les chasseurs. Il y a un vent de destruction dans l'air, je vous le dis ! Les locaux en ont ras le bol, ici comme ailleurs. Ajoutons à ce bilan que les Alpes de Haute Provence ont la "chance" de disposer sur leur territoire de la "réserve biologique domaniale des gorges de Trévans", goulag naturel que personne ne verra jamais, du PNR du Verdon, d'une partie du Parc National du Mercantour et d'un brin du PNR du Lubéron, le plus inaccessible de tous vu que les grosses fortunes et les mafieux y ont leurs résidences... Pour être peinarde, créez votre parc naturel ou votre réserve biologique ! Enfin, la préfecture fait des siennes, les fonctionnaires zélés traquant les associations dans le journal local et exigeant ensuite des clubs motorisés des déclarations ou des demandes d'autorisation, amalgamant comme il se doit compétition et randonnée. Il semblerait que le soufflet soit retombé. C'est comme la connerie, ça va, ça vient...



C'est la première fois que l'ONF apparaît sympa... Remarquez, il ne peut faire autrement, vous êtes sur une départementale !

Antenne Codever : Alain Chaton, Tél. 06 83 43 56 56.

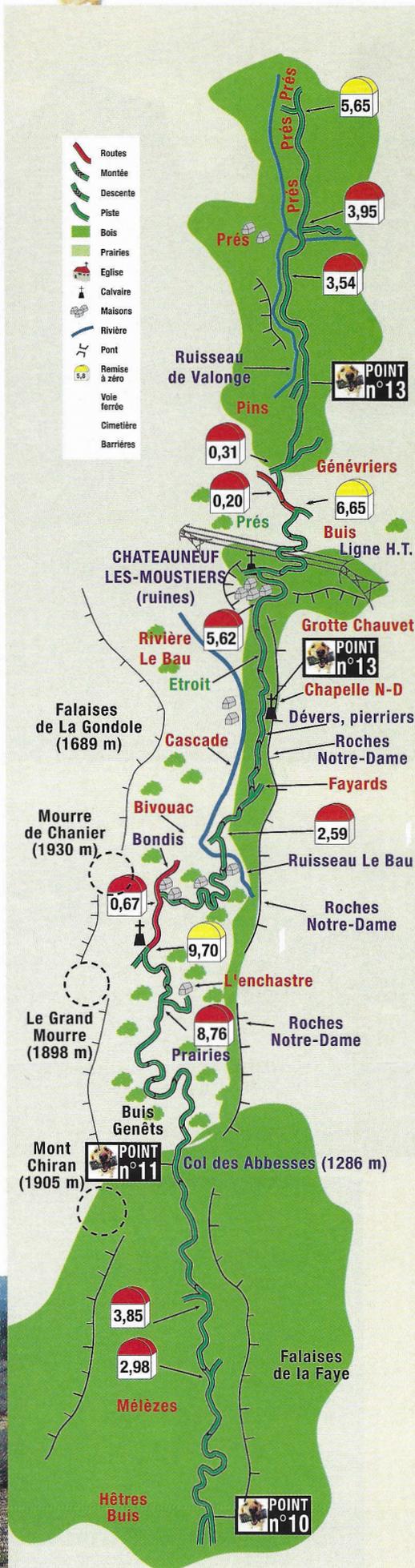
superbe suisse en cabriolet et il a fallu que je retienne Alain...

La grande allée poursuit sa course N-E, longeant le ravin profond et sauvage de Balène, en se faisant escorter par des cohortes denses de cistes et de buis. La corniche n'est pas bien loin tandis que la voie devient plus étroite et cahoteuse. À l'approche des crêtes d'ocre, elle plonge vers la cavée, prenant l'élan nécessaire pour attaquer le versant opposé. Il y a là une petite butte escarpée à franchir mais que l'on peut contourner par la droite. N-O puis Nord, le chemin serpente entre les pins en suivant les courbes de niveau, croise un terrain de motocross avant de rejoindre le goudron. En face, sur son piton rocheux, au pied de son église, la cité de Saint-Jurs domine le décor de toute sa superbe. Un peu plus loin sur la route, une sente plus étroite permet d'accéder au centre du village. Il va de soi qu'ici une allure "adaptée" s'impose et qu'il convient de passer en silence et aussi discrètement que possible ! Si vous disposez d'un peu de temps et si vous appréciez les vieilles pierres, engagez-vous -hors itinéraire- sur la route d'Estoublon. Vous tomberez sur la merveilleuse chapelle Saint-Georges et son cimetière, fichés au-dessus de la vallée d'Asse et avec pour toile de fond les hauts sommets.

Sinon, de Saint-Jurs, le tracé emprunte la route du col du même nom. Elle grimpe en lacets, se hisse au-dessus du nid d'aigle. Le village se détache alors sur un fond composé de la montagne de Lure, et dans le lointain, à l'horizon, par le Mont Ventoux. Par temps clair, cette perspective constitue l'un des plus beaux clichés de cette rando.

LE PARADIS DES TEMPLIERS

Le serpent continue de progresser en altitude, vers l'Est puis vers le Nord. À deux reprises, la terre battue vient fortement contester l'hégémonie du bitume, et c'est pour le moins bon signe ! Sous les pins, la virée prend des airs de vacances, même si des panneaux signalent aux touristes de passage qu'ils sont en "Forêt Domaniale de Montdenier". Au Col de Saint-Jurs, l'allée forestière, roulante et sympa, file guillerette plein Est, vers le ravin impressionnant de Mayaïche. Les pins ont disparu, remplacés par les mélèzes et les épicéas. Mais alors que toutes les pistes latérales sont barriérées, pourquoi l'axe principal est-il resté ouvert à la circulation ? C'est d'autant plus étonnant qu'au-delà d'une circulation dans la domaniale, les voitures pénètrent en prime dans le PNR du Verdon. Les agents de l'ONF ne nous ont pas habitués à autant de tolérance... Et bien tout simplement parce que notre piste, c'est la départementale !



Au premier col, première grimpe et premier carré de lavande.



Châteauneuf-les-Moustiers, commanderie du Temple : on peut aller déambuler à pied dans le village.



Sur les plateaux, les chenilles pourpres sont gardées par les vieux mas de pierres aux tuiles rouges.



Après les Bondils, au fond de la ravine des Louches, la piste enjambe le ruisseau du Bau qui offre de super endroits pour le bivouac.



Commencez le balade par le vieil Aiglun, avec son église, ses murailles en ruines et les belles demeures du hameau.



PHOTO MYSTÈRE

Cette photo a été prise sur notre itinéraire. À vous de localiser ce site et de nous indiquer son nom et son emplacement kilométrique à partir du point "0" du départ de la balade ou son point GPS. Si vous le trouvez, nous vous offrons un abonnement de trois mois. Bonnes pistes et rendez-vous le mois prochain !

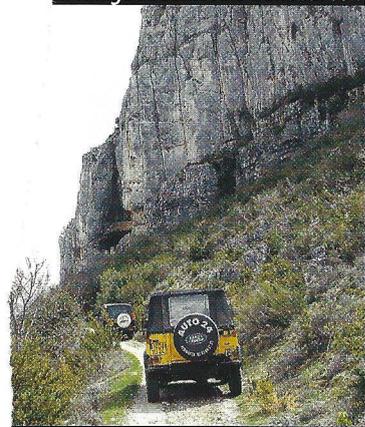
Sud Est, en longeant la muraille impressionnante de La Faye, la grande allée passe le col de la Mort de l'Homme, puis celui des Abbesses, en flirtant cette fois-ci avec les bosquets de hêtres aux sous-bois flamboyants. À l'Est, à main gauche, monts et barres rocheuses embellissent le décor. Les sommets culminent à 1900 m et des plaques de névé restent encore visibles en avril. Puis la forêt s'arrête net. Buis et genêts refont leur apparition tandis que les prairies naturelles s'installent dans le cadre. L'Xtrem a amorcé la descente dans le grand cirque de verdure. C'est grand, c'est beau, et les lacets permettant d'appréhender tous les angles. Juste après le mas de l'Enchastre (voir bonnes adresses), à la chapelle du Périer, le macadam nous revient mais on le quitte dès le carrefour suivant, aux Bondils (voir bonnes adresses). Sur la droite en effet, un chemin fonce vers les belles fermes restaurées de Saint-Martin (rouler au pas SVP !), dévale le ravin des Louches pour déboucher sur la petite rivière de

Bau. Le site est magnifique de bout en bout. Près de l'eau, vous disposez notamment d'un endroit idyllique pour le bivouac. La remontée vaut également son pesant d'or. Alain Millot nous a fait découvrir ici un endroit fabuleux et peu fréquenté. Et pour cause ! Sous les fayards, au pied des parois formées par les Roches Notre-Dame, le chemin, de plus en plus étroit, roule progressivement ses caillasses. Plus loin, ça donne carrément dans le pierrier en dévers. Au-delà de l'extrême vigilance que nécessite le passage, il n'y a aucune crainte particulière à avoir dans la mesure où l'adhérence est bonne.

À 200 mètres de là, en amont, vous verrez dans la falaise une grande cavité. C'est la grotte Chauvet. Elle fut le refuge d'un chevalier templier qui y vécut en ermite. Elle accueille la petite chapelle "Notre-Dame", appellation qui signe très souvent les réalisations templières. Ce n'est pas un hasard, par exemple, si toutes les cathédrales gothiques sont



Le village de Saint-Jurs trône sur son pog rocheux, défiant la montagne de Mure et le Mont Ventoux.



Le tracé se faufile sous la barre spectaculaire des Roches Notre-Dame qui ont accueilli les cachettes des Templiers.



Non loin de Saint-Jurs, faites un saut pour admirer la chapelle Saint-Georges et son cimetière.

des " Notre-Dame " ... Toujours est-il que l'endroit se visite à pied, un étroit sentier mène au site. Plus haut, la voie s'étrangle encore plus, au moment où elle plane au-dessus de la rivière... Et c'est ainsi que vous débarquez sur les ruines des l'ancienne commanderie du Temple de Chateaufort-les-Moustiers. Vous pouvez déambuler à pied entre les demeures, en profitant des points de vue grandioses. Ne loupez pas, sur l'esplanade, celui qui commande l'ensemble du défilé du Bau duquel vous venez. C'est le top.

(Petite parenthèse. Si vous voulez en savoir plus sur les Templiers, il est inutile de torturer Alain Millot. Il ne demande qu'à se mettre à table et ses récits sont fascinants. Pour discuter quad, dirigez-vous plutôt sur Raphaël...)

Sur l'autre versant, la descente offre une vue plus réaliste du village de Chateaufort. En bas, juste un brin de goudron et le festival se poursuit illico vers l'Ouest. On renoue avec la domaniale de Montde-

nier et le PNR du Verdon, mais ça roule ! La grande avenue de poussière est une classique de la randonnée motorisée depuis la Transalp Honda de 1977. Ça ne nous rajeunit pas !

DU BEAUCÉANT À L'ÉTOILE PATTÉE

Le billard poussiéreux longe les méandres du torrent de Valonge, se tapit sous les murailles de roc pour surgir dans les trouées des petites prairies qui semblent, elles aussi, suivre les eaux tumultueuses. Mais plus loin la rivière prend le parti de quitter le tracé. Elle creuse des gorges resserrées qui fuient vers le Sud en direction du Verdon.

N-O, la grande piste poursuit sa course en longeant la crête du Montdenier qui s'égrène sur la droite. La forêt a disparu et d'un seul coup l'environnement qui ondule est celui du maquis, des genêts et des buissons de buis, ici mordorés.

Parfois, des carrés de lavande viennent se mêler à ▶

